

Témoignage : de Catherine

De la Mayenne à Compostelle avec mon chien, novembre et décembre 2022

Le Camino francés, je l'avais fait au printemps 1998, un premier chemin évidemment inoubliable. Le refaire en hiver, tranquillement, quand le flot des pèlerins est tari, et de plus avec Nuage, l'expérience me tentait. On est partis de chez nous, le chien avec son petit sac à dos et moi avec quelques vêtements en plus mais sans la tente, car les nuits sont trop longues en hiver. On verrait bien jusqu'où on irait. Et on est arrivés à Fisterra le 5 janvier 2023, contents et en forme. L'entreprise a été à la fois plus facile et plus ardue que supposé. Plus ardue, parce que trouver des hébergements pour nous deux en Espagne a demandé pas mal de travail et des réservations indispensables. Plus facile, parce que la météo est demeurée clémente jusqu'au bout : pas mal de pluie bien sûr, mais ni vent ni gelées ni neige, même à 1500m d'altitude.



L'itinéraire : une variante du Plantagenêts jusqu'à Clisson, la Voie des Capitales jusqu'à Saintes, une voie balisée jusqu'à Royan, le bac, la Voie du Littoral dans les Landes, de Bayonne à Pampelune la Voie du Baztan, le Camino Francés jusqu'à Fisterra. Retour par Blablacar.

Les paysages sont familiers, peu marquants jusqu'à la Vendée, mais dépaysants ensuite en Saintonge, dans le Marais Poitevin, puis la forêt des Landes avec des passages assez rares mais fascinants près de l'océan.

En France, nous étions seuls sur les chemins, mais très souvent chaleureusement accueillis dans des familles. Les échanges étaient riches, malgré la fatigue, avec des personnes intéressantes et ouvertes. Vive le travail des associations qui fédèrent ces accueils !

Ce genre d'accueil a été très rare en Espagne, où ce système n'existe pas. La nécessité, la plupart du temps, de louer une chambre pour la nuit, a rendu le chemin encore plus solitaire. J'ai regretté parfois les accueils familiaux. Les quelque 5 ou 6 pèlerins qui marchaient sur les mêmes étapes que moi, rencontrés parfois dans une albergue, étaient des compagnons agréables, gentils avec le chien, étonnamment jeunes : entre 20 et 40 ans, aucun "jeune retraité". Des jeunes plus ou moins en transition ou en rupture entre deux étapes de leur vie, certains marchant depuis des mois.

Nuage a été extrêmement vaillant, sans aucun problème, ni plus ni moins fatigué que moi, toujours prêt à s'arrêter et à repartir, marchant toujours devant. Il faut reconnaître que le camino avec un chien, c'est une belle manière de marcher, mais une manière différente. Tout s'organise différemment, c'est "le chemin du chien". Mais j'ai beaucoup aimé ce chemin-là. Et Nuage aussi, il me semble.



Nota : à toutes fins utiles, je tiens à la disposition de pèlerins intéressés les informations pratiques, notamment les hébergements avec chien en Espagne.